

## Dr David Turner, Évangile de Jean, session 5, Jean 2:13-3:36

© 2024 David Turner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la session 5, Les premiers ministères de Jésus à Jérusalem. Jean 2 :13-3 :36.

Bienvenue dans notre cinquième vidéo sur l'Évangile de Jean. Nous avons examiné une introduction au livre et les deux premiers chapitres. Alors maintenant, nous suivons Jésus après son premier miracle à Cana de Galilée jusqu'à son premier voyage à Jérusalem.

Nous examinerons donc d'abord le flux narratif, puis nous examinerons certaines des questions importantes abordées dans ce chapitre. Nous commençons à regarder Jean 2, verset 12, tout au long de l'histoire de Nicodème. Nous remarquons que Jésus fait une transition entre la Cana de Galilée et la Judée.

Ainsi, on nous dit qu'après avoir fait le miracle de Cana de Galilée, verset 12, il descendit à Capernaüm avec sa mère et ses frères et n'y resta que quelques jours. Mais quand, au verset 13, c'était presque l'heure de la Pâque, ils montèrent à Jérusalem. La première chose qui s'est produite là-bas est ce que nous pourrions appeler, faute d'un meilleur terme, l'incident du temple, au cours duquel Jésus a expulsé les personnes qui effectuaient des transactions financières dans le temple.

On ne sait pas exactement pourquoi cela était nécessaire. Il y avait certainement un besoin de transactions financières, l'argent devant être changé auprès des visiteurs étrangers, et il fallait également acheter des animaux sacrificiels. Donc, ce qui se passait là-bas était un service nécessaire, soit le lieu où il était effectué, soit la manière dont cela était fait de manière malhonnête était le problème, et nous pouvons en avoir des indices, je suppose, ici et là dans le récit. à propos de ce que c'était.

Cela a dû être une expérience très intéressante de voir Jésus prendre des noms et botter les fesses, pour ainsi dire. Il chassa donc tous ceux qui s'occupaient des animaux sacrificiels, dispersa les pièces des changeurs et renversa leurs tables. A ceux qui ont vendu les colombes, il a dit : sortez d'ici, arrêtez de transformer la maison de mon père en marché.

Cela a amené ses disciples à penser au passage de l'Ancien Testament, le zèle pour votre maison me consumera, nous reviendrons sur ce passage après quelques instants. Ainsi, la réponse qui a été donnée, à la suite de ce qui s'est produit dans le temple, a conduit à poser à Jésus la question suivante : ce qui était un mot important dans Jean, n'est-ce pas ? Les Juifs lui répondirent, quel signe peux-tu nous montrer

pour prouver ton autorité sur tout cela, pour faire cela ? En d'autres termes, qui vous a donné le droit d'accomplir ce type d'acte ici dans notre temple ? Jésus leur a donné une réponse qui s'est avérée être une déclaration très obscure : détruisez ce temple, je le relèverai dans trois jours. Eh bien, évidemment, la construction du temple avait pris un certain temps.

Hérode l'avait remodelé, rénové, agrandi, élargissant sa plate-forme et embelli ses bâtiments. Ils disent ici au verset 20, que cela a duré 46 ans à ce stade, et ils ont dit : vous allez le détruire en trois jours. Jésus était ici intentionnellement opaque, évidemment, parce que le commentaire éditorial que nous recevons dans les versets 21 à 22 indique qu'il avait parlé du temple, qui était son corps.

Et après qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent de ce qu'il avait dit, et ils crurent à l'Écriture et aux paroles qu'il avait prononcées. Donc cette affirmation, voilée comme elle l'est au verset 19, je la reviendrai dans trois jours, finit par être pour eux une parole prophétique. Ainsi, au fur et à mesure que le récit avance, après que l'histoire de Jésus nettoyant le temple et son interaction avec les dirigeants soient aussi insatisfaisantes, nous avons une chose très intéressante dite ici à la fin du chapitre deux, qui nous prépare à comprendre l'incident de Nicodème. , qui vient ensuite.

Alors qu'il était à Jérusalem, à la fête de Pâque, de nombreuses personnes virent les signes qu'il accomplissait et crurent en son nom. Bien entendu, John ne nous dit rien sur les signes individuels. Il y avait une demande de signes au verset 18, et le verset 23 dit que Jésus faisait des signes.

Beaucoup de gens ont vu ces signes et beaucoup ont cru. Mais ce qui découle de cette affirmation nous semble plutôt déroutant. C'est un peu un jeu de mots en grec avec un jeu sur le verbe pisteuo.

Beaucoup de gens virent les signes qu'il accomplissait, et alors il crut en son nom, mais Jésus ne se confiait pas à eux. Il ne leur faisait pas confiance, pour ainsi dire, car il connaissait tout le monde. Il n'avait pas besoin de témoignage sur l'humanité, car il savait ce qu'il y avait en chaque personne.

Nous avons donc ici chez Jean le premier indice selon lequel la foi, qui est basée sur la vision des signes, est peut-être suspecte d'une certaine manière, ou insuffisante, ou pas nécessairement ce que nous aimerions voir comme une foi pleine, mature et salvatrice. Et puis je pense que cela nous donne des informations qui nous aident à comprendre d'où vient Nicodème au chapitre 3. Ainsi, quand nous regardons le chapitre 3 de Jean, nous voyons cet homme Nicodème, qui est évidemment décrit comme étant un enseignant dirigeant des Juifs, quelqu'un qui était bien connu, une personne de prestige et de statut dans la communauté, comme Jésus le dit plus tard au chapitre 3, et est-ce le verset 12 ? Non, verset 10, vous êtes le professeur d'Israël

et vous ne comprenez pas ce que je dis. Ainsi, Nicodème était évidemment une personne de grande renommée, mais il n'avait toujours aucune idée lorsqu'il s'agissait de comprendre Jésus.

Ainsi, lorsque nous regardons le récit de Jésus et de Nicodème, Nicodème indique d'abord qu'il croit que Jésus doit être un enseignant venu de Dieu, à cause de ses signes, ce qui semble relier Nicodème aux personnes qui croyaient en Jésus à la fin du chapitre. 2. Il fait alors ce compliment à Jésus, et je suis sûr qu'il est assez surpris par le fait que Jésus ne dit pas merci, ou j'apprécie cela de votre part, ou merci pour votre confiance. Jésus dit simplement : vous ne pouvez pas voir le royaume de Dieu à moins de naître de nouveau. Nous avons donc ces échanges répétés entre Jésus et Nicodème, qui conduisent à une exaspération assez mutuelle, car ils ne se comprennent pas vraiment très bien, et nous y reviendrons un peu plus en détail dans un petit instant. .

Nous avons donc le récit entre Jésus et Nicodème jusqu'au verset 15. Évidemment, à ce stade, à partir du verset 16, je me demande s'il s'agit d'un commentaire éditorial, pas exactement des paroles directes de Jésus. Au moins, il doit en être ainsi, car dans la Bible NIV que je tiens dans ma main, les lettres rouges s'arrêtent au verset 15.

C'était du moins leur interprétation. Je me suis déjà posé cette question auparavant, et même si les lettres rouges devraient s'arrêter au verset 13, mais il me semble que Jésus aurait très probablement pu dire, comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, que le Fils de L'homme soit élevé, afin que quiconque croit ait la vie éternelle. Donc, c'est ainsi que Jésus conclut le récit avec Nicodème, et on ne nous dit pas vraiment si Nicodème dit alors à Jésus, d'accord, maintenant je comprends, je crois, ou si Nicodème secoue toujours la tête et se demande ce qui se passe. , partir dans le doute, ou ce qui se passe.

Nicodème est juste laissé en suspens, mais ne vous inquiétez pas, il va revenir au chapitre 7, et nous le reverrons là-bas, et nous le reverrons une troisième fois plus tard au chapitre 19, je crois . Ainsi, la remarque éditoriale de Jean au verset 16, qui suit probablement le verset 21, est, je pense, la manière interprétative pour nous de comprendre l'entretien avec Nicodème. Ce que nous devons retenir de l'entretien de Jésus avec Nicodème, ce sont les versets 16 à 21, que Dieu a aimé le monde, il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, Jésus ne venant pas dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde.

Ceux qui ne croient pas sont déjà condamnés, malheureusement, parce qu'ils n'ont pas cru que la lumière est venue dans le monde à travers Jésus, et Nicodème, qui vient à Jésus la nuit pour une raison quelconque, est une personne qui est visiblement encore dans l'obscurité. à ce stade, et nous avons donc ce langage métaphorique de la lumière et des ténèbres ici à la fin du chapitre. Celui qui vit selon la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit clairement vu que ce qu'il a fait a été fait

devant Dieu, verset 21. Dans un livre comme Jean, nous devons prendre le verset 21, je pense, dans la lumière de ce qui est dit au verset 2, que Nicodème est venu vers Jésus de nuit, et Nicodème est alors, excusez-moi, le verset 21 laisse entendre qu'une personne comme Nicodème a besoin de sortir des ténèbres et d'entrer dans la lumière.

En repensant au prologue et à ce qu'il dit à propos de Moïse et de Jésus, Nicodème était un disciple de Moïse, un disciple très éminent de Moïse. Maintenant, il se trouve dans une situation où il doit comprendre que, tout comme la Torah est venue par Moïse, la grâce et la vérité sont finalement venues par Jésus. Reste à savoir si Nicodème comprendra pleinement ou non cela, même si nous voyons de meilleures choses à propos de Nicodème à mesure que nous examinons plus en profondeur le reste de cet évangile.

Alors, prenons un moment maintenant et comparons la façon dont il est dit dans Jean 3, que les ministères de Jésus et de Jean sont présentés. Cela n'est pas du tout surprenant car nous avons déjà lu au chapitre 1 que Jean a dit qu'il n'était pas la lumière, mais qu'il est venu témoigner de la lumière. Donc, des versets 22 à 36 du chapitre, je vais maintenant laisser cela se dérouler pour nous une fois de plus.

Des baptêmes se déroulaient à Enon près de Salim, lieux que nous ne prendrons pas le temps d'essayer d'éclaircir dans une large mesure, et un débat entre les disciples de Jean, verset 25, et certains Juifs sur la question des ablutions cérémonielles. Et on a fait référence à Jean en disant que Jésus baptise beaucoup de gens, et on a presque l'impression que son église grandit plus vite que la vôtre, alors qu'en pensez-vous ? À cela, Jean a répondu, au verset 27, une personne ne peut recevoir que ce qui lui est donné du ciel. Vous savez que j'ai dit que je ne suis pas le Messie, je suis simplement envoyé devant lui.

Et il ne se compare pas au marié, mais à l'ami du marié dont la joie vient d'aider le marié à profiter de son mariage. Ainsi, dit Jean, lui, Jésus, doit devenir plus grand, je dois devenir moins, verset 30. On se demande si le reste du chapitre, verset 31 et suivants, sont les paroles de Jean-Baptiste, ou encore la remarque éditoriale qui précise que se passe-t-il des versets 21 à 30.

Si tel est le cas, ce serait un modèle semblable à celui que nous avons au début du chapitre. Si tel est le cas, alors tout comme 3, 1 à 15 décrivent l'entretien entre Jésus et Nicodème, et 16 à 21 nous montrent la perspective éditoriale à ce sujet. Ainsi, en parallèle, les versets 22 à 30 seraient l'interview de Jean-Baptiste et de ce peuple juif, puis les versets 31 et suivants seraient Jean l'évangéliste, l'auteur du commentaire du livre à ce sujet.

J'ai tendance à considérer cela comme la façon dont cela devrait être vu ici. Donc, si tel est le cas, alors Jean, l'évangéliste Jean, l'auteur du livre, commente que Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tout. Celui qui vient de la terre appartient à la terre.

Il témoigne de ce qu'il a vu en tant que Jean-Baptiste. Personne n'accepte son témoignage. Celui qui l'a accepté a certifié que Dieu est véridique.

Ainsi, le lecteur est alors mis au défi de décider s'il va accepter ou non le témoignage de Jean. Celui que Dieu a envoyé, évidemment le verset 34, fait référence à Jésus. Il prononce les paroles de Dieu parce que Dieu donne l'esprit sans limite.

Une déclaration très succincte, et on s'interroge sur quels sont certains des antécédents. En fait, la NIV a été un peu interprétative ici parce qu'en réalité le texte dit simplement que celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu car il donne l'esprit sans limite. La NIV l'a interprété comme disant que le Père donne l'Esprit sans limite.

Ainsi, au verset 35, le père aime son fils et a tout remis entre ses mains. Le Seigneur croit au Fils comme vie éternelle. Celui qui rejette le Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Encore une fois, la manière dont les versets 35 et 36 font valoir ce point est très similaire à la manière dont les versets 16 à 21 font valoir la nécessité de la foi en Jésus. Donc, si tel est le cas, alors nous avons en quelque sorte deux moitiés de chapitre, le chapitre 3 versets 1 à 21, le chapitre 3 versets 22 à 36, avec 3, 1 à 20, correspondant à 3, 22 à 30 et 3, 16 à 21, correspondant aux numéros 3, 31 à 36. Maintenant que nous avons examiné le déroulement général du chapitre, examinons brièvement, encore une fois, une idée de ce à quoi Jérusalem aurait été à cette époque.

Jésus est entré dans le temple. Nous ne savons pas exactement comment il est entré ni quelles portes se trouvaient comme ça, mais il a fait son travail en renversant les changeurs de monnaie et tout ça quelque part dans la région. Il est théorisé qu'il le faisait soit dans les rues à l'extérieur du temple, où les gens se seraient rendus peut-être le long du côté sud-ouest ou du côté sud où les marches sont encore préservées aujourd'hui, soit qu'ils effectuaient peut-être une partie de ce travail même à l'intérieur de l'enceinte du temple dans la soi-disant cour des Gentils, où à peu près n'importe qui pouvait entrer.

Ce n'est tout simplement pas très clair dans le texte, du moins pour moi à ce stade. Donc, en regardant la photo d'aujourd'hui de Jérusalem, en regardant plus ou moins depuis l'ouest, un peu vers le nord-ouest, je suppose. Aujourd'hui, nous avons ici le célèbre mur occidental, le mur de soutènement construit par Hérode le Grand, aujourd'hui connu comme le lieu de prière, le mur des Lamentations, où de

nombreux touristes se rendent et où de nombreux Juifs sont là chaque jour pour prier Dieu de racheter Israël.

L'exposition sud du temple ici et les marches montant aux portes du temple qui se trouvent sous ce qui est actuellement la mosquée Al-Aqsa, à l'extrémité sud du temple. Peut-être que nous regarderions où ils vendaient, changeaient l'argent et vendaient les animaux sacrificiels dans cette zone ici où vous pouvez encore voir, comme nous le remarquerons dans un instant, les restes peut-être d'étals au niveau de la rue. c'était là à l'époque romaine. En regardant la même zone depuis le sud, voici les marches dont nous parlions il y a un instant et les entrées du temple qui seraient montées sous terre et surgiraient à l'intérieur dans la cour des Gentils.

Ce n'est peut-être pas une reconstruction aussi précise que certaines de celles que j'ai vues de la région, mais maintenant nous regardons du nord-ouest au nord-est, devrais-je dire, au sud-ouest. Et donc, l'accès sud au temple se trouve ici et le mur des Lamentations se trouverait ici, de l'autre côté de l'enceinte du temple lui-même. Il s'agit de la reconstitution par l'artiste du lieu saint et du lieu le plus saint, le temple proprement dit.

Ce serait le tribunal des Gentils où d'autres personnes étaient autorisées à venir et le tribunal des femmes, le tribunal des hommes, et finalement seulement où les prêtres pourraient opérer ici et le grand prêtre seulement une fois par an, le Jour des Expiations. entrez dans le saint des saints. Donc, soit dans cette zone extérieure, soit à l'extérieur, dans la rue, se rendaient les changeurs et les vendeurs de victimes. Il s'agit d'une photo que j'ai prise en 2014 lors d'une visite dans le coin sud-ouest du temple. Vous pouvez encore voir aujourd'hui ces sortes de murs de soutènement construits pour soutenir l'autre mur ou simplement pour enfermer les magasins.

Et vous pouvez encore voir les cendres incrustées dans la roche, là, dans la pierre. Les camions de cendres des rues ont été détruits par des pierres lancées du haut par les Romains en 70 après JC et ont détruit la rue qui se trouvait ici encore aujourd'hui. C'est peut-être là que se déroulaient les achats et les ventes dont il est question dans le texte.

On revient alors à penser le texte comme un texte plutôt que comme le monde référentiel qu'il cite. Donc, la structure littéraire de ces chapitres. Nous avons déjà quelque peu discuté de ce matériel, mais remarquez ce résumé de ce que je pense avoir déjà abordé dans une certaine mesure.

Une façon de considérer Jean 3 serait de remarquer le récit de l'entretien entre Jésus et Nicodème en 3.1-15 suivi du commentaire éditorial en 3:16-21. Donc, la morale de cette histoire selon l'éditeur serait fondamentalement que Jésus, je suis désolé, je regarde la mauvaise diapositive. Nous examinons d'abord la chronologie et la

théologie. Ainsi, la question serait de savoir si Jésus a nettoyé le temple, tout d'abord, quand cela s'est-il produit et, deuxièmement, pourquoi l'a-t-il fait ?

Alors, la question de savoir quand serait la suivante : l'a-t-il fait au début de son ministère, comme le décrivent ici, par opposition à la façon dont les évangiles synoptiques le disent, ou l'a-t-il fait à la fin de son ministère, comme le disent les évangiles synoptiques ? Alors l'a-t-il fait les deux fois plus tôt comme dans Jean plus tard que dans les Synoptiques ou l'a-t-il simplement fait une fois, alors s'il ne l'a fait qu'une seule fois, alors soit Jean réorganise la chronologie historique afin de faire valoir un point thématique en le mettant tôt, soit les Synoptiques l'ont fait. Je pense que la plupart des gens concluraient, même d'un point de vue évangélique, que Jésus n'a probablement purifié le temple qu'une seule fois au cours de son ministère et qu'il l'a fait vers la fin et comme Jean a avancé cela dans son évangile conformément à sa manière de placer le matériel. que Jésus a fait tous ces voyages répétés à Jérusalem, nous montrant que Jésus avait des problèmes avec les dirigeants juifs de Jérusalem dès le début de son ministère et que la tension montait progressivement jusqu'à son dernier séjour là-bas dans Jean chapitre 12.

Donc, je concluais qu'il n'a purifié le temple qu'une seule fois au cours de son ministère à la fin. Alors pourquoi a-t-il vidé le temple ? Il y a ceux qui enseignent que Jésus était là simplement pour le purifier, que tout ce qui se passait allait bien, qu'il suffisait d'avoir un réveil et d'amener les gens qui faisaient ces choses à être plus spirituels, à être plus honnêtes et donc il était juste on crée en quelque sorte un petit mouvement de réforme pour essayer de redresser un peu la situation. D'un autre côté, vous avez des érudits qui pensent que Jésus était là pour décrire toute la destruction du temple et qu'en renversant les changeurs de monnaie du temple et les petites boutiques, il leur disait en substance voici un petit tableau de ce que sont les Romains. va le faire dans un petit moment en 70 après JC, ils vont démolir toute la structure.

Je pense que le premier de ces points de vue est un peu trop léger et le second de ces points de vue est un peu trop lourd. Je pense que le but ultime de Jésus est de purifier le peuple de Dieu et de renouveler la présence de Dieu auprès du peuple. Ainsi, lorsque nous regardons l'allusion au début ici selon laquelle Jésus parlait du temple de son corps lorsqu'il a parlé de la façon de détruire ce temple et dans trois jours je le relèverai à nouveau, et lorsqu'il a parlé plus tard dans notre tout prochain chapitre à la femme au puits de Samarie en lui disant que ce que Dieu cherche n'est pas tant le lieu où vous adorez mais la manière dont vous adorez.

Quand il lui a dit que ce n'était pas si important que vous adoriez au mont Garizim ou à Jérusalem, bien que Jérusalem ait été le lieu parce que Dieu est le salut des Juifs, il a dit que l'heure approche et que c'est maintenant que les gens adorent Dieu. en esprit et en vérité. Ainsi, en purifiant le temple en le nettoyant en éliminant les changeurs d'argent, Jésus fait une déclaration contre la corruption qui s'était glissée

dans cette pratique qui en soi était une pratique nécessaire mais qui était manifestement pratiquée de manière contraire à l'éthique. Il fait également une déclaration, je pense à ce qui se passera dans le futur où nous n'allons pas tellement nous soucier de l'endroit où une personne adore si elle adore Dieu en esprit et en vérité.

Nous voulons également noter dans Jean chapitre 2 avant d'arriver au chapitre 3 qu'il y a quelques allusions différentes à l'Ancien Testament que si nous avions plus de temps, nous prendrions le temps d'examiner plus en profondeur en notant comment dans le verset du chapitre 2 16, il y a la référence à la transformation de la maison du père en marché qui peut être en référence à Zacharie chapitre 14 verset 21 et aussi au verset 17 qui semble être une allusion au Psaume 69 verset 9, le zèle car ta maison me consumera. Ce sont d'autres textes qui doivent être réfléchis dans leur propre contexte immédiat, puis remarquer comment ces textes sont en quelque sorte recyclés ou réutilisés ici dans le Nouveau Testament, en remarquant comment les similitudes et les différences entre les deux textes se manifesteraient dans une étude plus approfondie, mais nous n'avons pas le temps de faire tout cela pour le moment, nous essayons simplement de donner un aperçu du livre, nous vous laissons donc le soin, en tant que spectateur, de le faire selon vos besoins. Donc, passons ensuite à Jean 3 où je sautais il y a un instant, malheureusement désolé pour cela, maintenant nous y sommes vraiment quand nous lisons ce chapitre, nous nous demandons où devraient s'arrêter les lettres rouges, en d'autres termes, où se terminent les paroles de Jésus lui-même par la narration et où commencent les commentaires du narrateur sur les paroles de Jésus.

Une approche courante qui, à mon avis, a beaucoup de sens consiste à considérer les chapitres 3, versets 1 à 15, avec Jésus et Nicodème comme étant la conversation, puis les versets 16 à 21 comme étant le commentaire éditorial. Jean ne dit alors pas Jean-Baptiste mais Jean l'évangéliste, l'auteur du livre, il souligne le fait que Jésus est le fils de Dieu, qu'il est venu apporter la foi à l'humanité et que le jugement repose sur ceux qui n'ont pas déjà cru. Ce sera donc un exemple de ce qu'on appelle parfois l'eschatologie réalisée chez Jean.

La croyance et le jugement ne sont pas quelque chose qui sera découvert à la fin des temps lors du jugement final, la vie et la mort, la foi et l'incrédulité, le salut et le jugement sont quelque chose qui a déjà commencé à se jouer dans l'histoire avec la présence de Jésus. Ainsi, la personne qui n'a pas cru en Jésus est déjà condamnée selon ce matériel. Nous avons donc le récit, puis le commentaire éditorial.

La même chose dans la deuxième partie du chapitre, nous avons le récit de Jean et de la persécution, la dispute sur laquelle Jean a été interrogé, ce qui conduit à ses commentaires sur le fait qu'il n'est pas celui-là mais qu'il est le commandant en second pour ainsi dire, celui qui pointe du doigt à Jésus, pas la priorité lui-même. Ainsi, cette discussion sur Jean et la purification et la position relative de Jean par



rapport à Jésus conduit finalement aux commentaires éditoriaux des versets 31 à 36, puis sur la façon dont Jésus est celui sur qui Dieu a envoyé l'esprit, l'esprit reste sur Jésus et Jésus est celui sur qui Dieu a envoyé l'esprit. que nous devons examiner attentivement. Ainsi, nous voyons cette théologie trinitaire implicite dans Jean chapitre 3 où le Père équipe Jésus d'une capacité illimitée avec l'esprit et Jésus est l'agent du Père ayant été habilité par le Saint-Esprit.

Donc, le flux de Jean 3 : 1 à 21, puis pour le décomposer un peu plus en détail de la première moitié du chapitre que nous venons de regarder, 3 : 1 à 21 est compris par 3 : 1 à 15 la conversation et 15 h 16 à 21, le commentaire éditorial. Revenons en arrière et examinons cette section seule. Nicodème et Jésus ont en quelque sorte trois échanges.

Premièrement, Nicodème entre et dit que nous savons que vous êtes un enseignant et que vous venez de Dieu. Eh bien, tant de choses étaient vraies dans la mesure où il savait qu'il parlait correctement, mais comme le dit le proverbe, il damnait Jésus avec de faibles louanges. Ainsi, Jésus ne reconnaît même pas que Nicodème a dit qu'il était un enseignant venant de Dieu.

Jésus lui dit que tu ne peux pas voir le royaume de Dieu à moins de naître de nouveau. Ainsi, ce malentendu initial sur l'identité de Jésus conduit au problème suivant qui se développe : les remarques de Jésus sur la nouvelle naissance ne sont pas comprises par Nicodème. Ainsi, Nicodème ne comprend pas complètement qui est Jésus et, deuxièmement, Nicodème ne comprend certainement pas ce que Jésus voulait dire lorsqu'il dit de naître de nouveau.

Ainsi, au verset 4, Nicodème dit : comment peut-on naître quand on est vieux ? Certes, ils ne peuvent pas entrer une seconde fois dans le ventre de leur mère pour naître. Ainsi, Nicodème a du mal à comprendre ce que Jésus entendait par nouvelle naissance. Ainsi, Jésus répond alors au verset 5 : personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu à moins de naître d'eau dans l'esprit.

Ainsi, Jésus explique maintenant un peu ce qu'il entendait par naître de nouveau, comme étant né d'eau dans l'esprit. La chair donne naissance à la chair, l'esprit donne naissance à l'esprit. Vous ne devriez pas être surpris que je dise que vous devez naître de nouveau.

Le vent souffle où il veut. Vous l'entendez sonner. On ne peut pas dire d'où ça vient ni où ça va.

Il en va de même pour tous ceux qui sont nés de l'esprit. Ainsi, Jésus a associé l'eau et l'esprit au renouveau de Dieu et Nicodème a des problèmes avec cela. Il ne comprend pas.

Ainsi, le troisième échange commence au verset 9 lorsque Nicodème dit simplement : comment cela est-il possible ? Il ne suit pas du tout Jésus ici. Ainsi, Jésus répond en lui disant qu'en tant qu'enseignant d'Israël, vous devriez savoir cela. Vous avez la responsabilité de guider le peuple de Dieu et de lui enseigner la vérité et Jésus dit implicitement ici à Nicodème que vous ne faites pas le travail.

Donc, Jésus continue ensuite dans ce sens à Nicodème, si vous ne comprenez pas ce que je dis lorsque je parle de ces choses terrestres comme la naissance, en parlant de termes comme l'eau, alors comment allez-vous obtenir des choses célestes ? Et personne n'est jamais allé au ciel sauf celui qui est venu du ciel, c'est-à-dire Jésus. La préexistence de Jésus à laquelle il est fait allusion est d'abord enseignée clairement dans le prologue et, tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même le fils de l'homme doit être élevé en faisant allusion à un événement de l'Ancien Testament avec lequel Nicodème avait sans aucun doute une certaine familiarité. Terminer en disant que quiconque croit en lui pourrait avoir la vie éternelle.

Ce serait la réponse ultime à la question de Nicodème sur la nouvelle naissance. De quoi parles-tu avec la nouvelle naissance ? Ce dont Jésus parle avec la nouvelle naissance, c'est que quiconque croit en lui puisse avoir la vie éternelle. Ce serait donc évidemment là que se termine le récit entre Jésus et Nicodème.

Nicodème, autant que nous le sachions, est aussi confus qu'il l'était lorsqu'il est venu, peut-être plus encore. Il pensait qu'il comprenait Jésus dans une certaine mesure et chaque chose qu'il disait à Jésus ne faisait que le conduire davantage dans des problèmes et des malentendus. Je suis donc sûr qu'il s'est demandé pourquoi il avait pris la peine d'y aller.

Ou peut-être pas. Peut-être que l'esprit commençait déjà à agir dans le cœur de Nicodème. Il commençait à entrevoir ces choses et développait une vision plus positive de Jésus.

Cela l'amènerait à dire ce qu'il a dit lors de la réunion du Sanhédrin dans Jean chapitre 7 que nous examinerons éventuellement dans cette série de vidéos. Passons maintenant aux questions exégétiques auxquelles nous devons prêter un peu d'attention ici dans Jean 3. Tout d'abord, que signifie naître d'eau et d'esprit ? Je ne suis pas sûr que de nombreux érudits de la Bible comprennent cela mieux que Nicodème lui-même lorsque le texte a été créé à l'origine. Certains nous enseignent que tout ce que Jésus voulait dire par là, c'est qu'il s'agit d'une référence à la fois à la naissance naturelle et spirituelle.

Ils nous diraient que ce que Jésus voulait dire à Nicodème, c'est que, tout comme vous êtes né physiquement, vous devez naître spirituellement. L'eau fait référence à la naissance naturelle, au liquide amniotique qui se brise comme on entend souvent parler d'histoires de naissance, puis à la naissance par l'esprit. Le problème avec

cette explication, je pense, est que l'expression né de l'eau n'est pas une expression dans les sources anciennes qui fait référence à la naissance physique naturelle, pour autant que je sache.

Je ne pense pas que cette expression signifiait vraiment cela à l'époque. Le fait que nous parlons de la perte des eaux d'une femme alors qu'elle est très proche d'accoucher ne doit pas être relu dans ce texte. C'est une interprétation assez anodine, pour commencer.

Je pense que certains diraient que c'est une tautologie. Tout le monde sait que pour naître de nouveau, il faut être né une fois. Comment cela pourrait-il être un enseignement que Nicodème ne pouvait pas comprendre ? Je ne veux pas adopter ce point de vue.

Je pense que c'est une question que l'on entend couramment, mais je ne pense pas que ce soit de cela qu'il s'agisse. D'autres personnes le relie au baptême d'eau et au baptême chrétien. Le problème, c'est que c'est très anachronique.

De toute évidence, Jésus, en tant qu'enseignant d'Israël, ne pouvait pas s'attendre à ce que Nicodème connaisse le baptême chrétien. On aurait pu s'attendre à ce que Nicodème sache par Jésus comment l'eau est utilisée dans la purification rituelle dans le judaïsme biblique. Il en aurait certainement été très familier dans le judaïsme du Second Temple et dans les diverses coutumes et traditions qu'ils avaient ajoutées à la Bible pour la pureté rituelle.

En tant que pharisien, il aurait peut-être repris bon nombre des traditions de l'Ancien Testament concernant la pureté sacerdotale et les aurait appliquées à lui-même en tant que pharisien, et peut-être même au point de se laver davantage avant les repas, comme mentionné dans Matthieu chapitre 15. Nicodème aurait en savait beaucoup sur les rituels de l'eau et la pureté, et au moins sur la pureté rituelle, qu'il y pense en termes de purification réelle de la violation éthique du péché est peut-être une autre question. Donc, pas le baptême d'eau chrétien, mais peut-être que Jésus essayait de le faire réfléchir à la purification par l'eau, en particulier à la purification de Jean alors que Jean-Baptiste baptisait les gens dans l'eau pour les préparer à rencontrer le Messie.

Il y a peut-être un peu de cela dans cette expression. Mais peut-être sommes-nous un peu trop restreints et devrions-nous penser à la purification de l'eau et à l'épuration par l'eau à la lumière de certains passages de l'Ancien Testament qui parlent en détail et associent l'eau dans l'esprit à l'œuvre eschatologique de Dieu pour purifier Israël. . Alors, regardons d'abord un texte comme Isaïe 44, versets 3 à 5. Je répandrai de l'eau sur la terre assoiffée et des ruisseaux sur la terre sèche.

Je répandrai mon esprit sur ta postérité et ma bénédiction sur ta postérité. Cela ressemble à première vue à un parallélisme poétique, déversant de l'eau sur la terre assoiffée, mon esprit sur votre progéniture, des ruisseaux sur la terre sèche, ma bénédiction sur vos descendants. Cela semble plutôt bien correspondre là-bas.

Ainsi, verser de l'eau est une manière de décrire le renouveau eschatologique de Dieu sur son peuple, puis le reste du texte en décrit les résultats. Les gens vont pousser comme l'herbe dans les prés. Remarquez la comparaison ici, comme l'herbe dans la prairie, comme les peupliers.

On dira : j'appartiens au Seigneur. Un autre s'appellera du nom de Jacob. L'autre écrira de sa main, celle du Seigneur, et prendra le nom d'Israël.

Un texte similaire est Ézéchiël 36, peut-être qui correspond encore plus à ce que Jésus disait probablement à Nicodème. La promesse de Dieu à Israël est la suivante : je vous rassemblerai de tous les pays et vous ramènerai dans votre propre pays. Je ferai asperger sur toi de l'eau pure et tu seras pur.

Ça a du sens. Je te purifierai de toutes tes impuretés et de toutes tes idoles. On y va.

Je te donnerai un cœur nouveau et je mettrai en toi un nouvel esprit. J'enlèverai de toi ton cœur de pierre, je te donnerai un cœur de chair et je te donnerai mon esprit. Pas simplement vous donner une nouvelle attitude ou une nouvelle vision de la vie, un nouvel esprit, mais ce sera quelque chose de beaucoup plus radical que cela.

Je mettrai mon esprit en vous et vous inciterai à suivre mes décrets et à veiller à observer mes lois. Si c'est la tradition prophétique à laquelle Jésus fait référence, il est étonné que Nicodème n'ait pas la sensibilité spirituelle nécessaire pour associer ce qui se passe avec Jean-Baptiste et avec le propre ministère de Jésus avec ces paroles prophétiques sur Dieu purifiant Israël dans le futur. . Ainsi, lorsque Jésus parle de la nouvelle naissance par l'eau et l'esprit, il se serait attendu à ce que Nicodème associe cela à un texte comme celui-ci, qui relie le rituel de l'eau et l'utilise comme métaphore pour décrire un renouveau spirituel de l'intérieur vers l'extérieur : changer le cœur, mettre un nouvel esprit dans une personne, même ici, je mettrai mon esprit en toi.

Donc, à mon avis, cela a plus de sens par rapport à ce que Dieu disait, ce que Jésus disait à Nicodème, que l'idée qu'il parlait simplement de baptême ou de naissance spirituelle. Pour moi, cela a beaucoup plus de sens. Donc, être né de l'eau et de l'esprit, peut-être une façon de traduire cela serait plutôt né de l'eau, c'est-à-dire né de l'esprit, de l'eau même de l'esprit.

Ainsi, les deux mots sont reliés par le mot et il n'y a pas deux entités distinctes, mais la première est une référence à la seconde. Les deux sont essentiellement deux

manières de dire la même chose. Une autre question accidentelle dans Jean 3 à la fin du chapitre est importante ici pour les préoccupations christologiques : qui donne l'esprit sans limite ? Nous avons déjà noté dans Jean 3, verset 34, en lisant le texte précédemment, que celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, car Dieu donne l'Esprit sans limite est un peu une traduction interprétative car il dit simplement qu'il donne l'Esprit. sans limite.

Cela signifie probablement que Dieu donne l'esprit à Jésus sans aucune limitation. Cela reviendrait au chapitre 1 où Jean-Baptiste parle de Jésus, et Jean-Baptiste dit, l'homme sur qui vous voyez l'Esprit descendre, mots-clés, et demeurer, et demeurer, est celui qui baptisera dans le Saint-Esprit. . Ainsi, le fait que l'esprit vient sur Jésus pour rester, et non pour aller et venir, est peut-être lié à ce qu'on nous dit ici en 3.34, Dieu donne l'esprit sans limite.

Si tel est le cas, alors le verset 34 serait un exemple spécifique de ce que dit le verset 35. Dieu donne à Jésus l'Esprit sans limite. Le Père aime le Fils et a tout remis entre ses mains.

C'est-à-dire concrètement que le Père donne l'esprit à Jésus. Plus largement, au verset 35, le Père aime le Fils et a tout remis entre ses mains. Je pense donc que ce texte de Jean 3.34 parle de la manière dont le Père donne à Jésus l'esprit et les relie à des textes ultérieurs tels que Jean 6 où Jésus dit : mes paroles sont esprit et elles sont vie.

Et dans Jean 7, où il parle de l'esprit venant de lui sur les disciples, des fleuves d'eau vive sortent de lui. Évidemment, cela prépare le terrain à notre compréhension de Jean 14 à 16 où nous avons plusieurs textes qui parlent du consolateur, de l'avocat et de l'assistant venant alors que Jésus disparaît progressivement, est crucifié et retourne au Père. Il ne laisse pas les disciples sans aide.

Comme il a reçu l'Esprit du Père, il donne l'Esprit aux disciples lors de son ascension au ciel. C'est exactement ce qu'il dit au chapitre 20, verset 22, comme le Père m'a envoyé, alors envoie-moi, vous recevez le Saint-Esprit. Alors que nous réfléchissons à la question de la relation entre Jean 3 et aux préoccupations théologiques, nous réfléchissons à nouveau à la doctrine de la Trinité, pas tellement en termes de ce que les théologiens pourraient appeler son caractère ontologique ou métaphysique dans Jean 1 et sur la façon dont le mot pourrait être avec Dieu tout en étant Dieu, mais en notant comment la Trinité en tant que Père, Fils et Saint-Esprit a accompli l'œuvre de rédemption dans le monde et comment nous sommes invités à les rejoindre.

Comme le Père m'a envoyé, dit Jésus, moi aussi je vous envoie. Comment ça marche? Eh bien, notons quelques points sur la manière dont le Père envoie Jésus comme son agent. Nous avons le verbe apostello en grec et nous avons le verbe pempo en grec et ces deux mots sont utilisés pour décrire le Père qui envoie Jésus.

Remarquez que vous pouvez voir qu'ils se produisent plusieurs fois pour décrire cela. Ainsi, Jésus est l'agent du Père dans la terminologie juridique des temps anciens et modernes. Si vous autorisez quelqu'un à être votre agent lorsqu'il s'agit d'un processus d'adoption ou d'achat d'une maison ou à être votre guide de soins de santé ou autre, cette personne est légalement autorisée par vous à parler en votre nom.

En langage rabbinique, le shaliach, l'agent, l'envoyé d'une personne est le même que cette personne. Ainsi, Jésus vient alors en tant qu'agent du Père, pleinement habilité par le Père. Il ne fait pas son propre truc.

Il fait les choses du Père, les œuvres qu'il va faire, comme il va le montrer très clairement au chapitre 5 à Jérusalem, sont les œuvres du Père, pas les siennes. Il ne s'agit donc pas simplement du fait que le Père envoie Jésus comme son agent. Le Père envoie l'Esprit pour équiper Jésus.

L'Esprit vient sur Jésus, 1.32.33, et demeure sur lui. Le Père donne l'Esprit à Jésus sans mesure ou de manière illimitée. Mais ce qui est intéressant à propos de la théologie de Jean, c'est peut-être encore une fois l'une des raisons pour lesquelles Clément a voulu se référer à Jean comme à l'évangile spirituel, parce que le langage de l'Esprit envoyé à Jésus ne s'arrête pas là.

Jésus envoie l'Esprit pour équiper son église. Il a parlé à Nicodème de la nécessité de naître de l'Esprit. La femme de Samarie a mené à son commentaire sur la façon dont ceux qui adorent Dieu doivent l'adorer en esprit et en vérité.

Je pense que cela signifie plus que simplement mettre votre cœur droit devant Dieu et adorer par l'Esprit. Je pense que cela signifie que vous adorez Dieu car l'Esprit de Dieu a préparé votre esprit à marcher avec Dieu. Dans Jean 6.63, les paroles que je vous dis sont Esprit.

L'Esprit coule de Jésus vers l'Église. Puis dans les chapitres 14, 15 et 16, des références à Jésus s'en allant mais envoyant l'Esprit à l'église, permettant à l'église de se souvenir de ce que Jésus a dit, aidant l'église à apprendre de nouvelles choses de Jésus à travers les douze apôtres qui recevront l'Esprit. , puis finalement souffler sur eux et leur dire, recevez l'Esprit pour les équiper à être ses agents comme le Père m'a envoyé comme agent du Père, donc je vous envoie maintenant comme mon agent sur le monde, dans le monde. Enfin, à la fin de la vidéo, quel type de personne Nicodème représente-t-il pour nous ? Apparemment, Nicodème représente dans l'Évangile de Jean le genre de personnes qui cherchaient les signes du chapitre 2. Ils ont vu beaucoup de choses que Jésus a fait et, dans un certain sens, ont cru en lui.

Ils croyaient quelque chose à son sujet. Ils croyaient qu'il pouvait faire des signes. Peut-être croyaient-ils aux paroles de Nicodème.

C'était un enseignant envoyé de Dieu. Mais Jésus ne s'est pas engagé envers ces gens. Il savait ce qu'il y avait en eux, ce qui est très similaire à la manière dont cela se déroule plus tard dans Jean 6. Comme nous le verrons de manière encore plus spectaculaire au chapitre 8, la façon dont le mot croyance est utilisé ici.

Peut-être que Nicodème est une personne qui nous donne un moyen de sonder l'esprit et le cœur des autres dirigeants d'Israël à cette époque. Parce que lorsque Jésus entre et nettoie le temple, c'est le moins qu'on puisse dire, il pose un acte politique. Il fait quelque chose qui dérange les responsables des lieux.

Il fait quelque chose qu'ils auraient dû faire pour le nettoyer. Alors, vous vous demandez ce que les chefs religieux en général pensaient de Jésus pendant tout ce temps. Cela ressort vraiment, je pense, au chapitre 7 où les dirigeants d'Israël sont mentionnés comme pensant que Jésus n'aurait pas pu être le Messie parce qu'ils ne pensent pas que quiconque venant de Galilée puisse être le Messie.

Ils ne pensent tout simplement pas qu'il a ce qu'il faut pour être messianique. Pourtant, lors de leur débat à son sujet dans les versets 50 à 52, Nicodème leur rappelle que la loi ne nous dit pas que nous devrions au moins découvrir ce qu'il a à dire avant de le condamner. Nous nous demandons si Nicodème serait alors également lié à la personne qu'il connecte finalement au sein de 19 lorsque viendra le temps d'enterrer Jésus.

Jean chapitre 12 fait une allusion triste au fait qu'il y avait de nombreux croyants secrets. On les appelle ainsi, ce ne sont pas exactement les mots du texte. Les croyants qui comprenaient Jésus et croyaient en lui dans un certain sens du terme n'étaient pas disposés à payer le prix d'un engagement public à le suivre.

On dit qu'en 1242, ils s'inquiétaient de leur statut dans la synagogue. Au chapitre 19, verset 38, il fait référence à Joseph d'Arimatee ainsi qu'à Nicodème comme ayant enterré le corps de Jésus, reçu le corps de Pilate et la permission d'enterrer le corps de Jésus de Pilate. On pourrait penser que par cet acte public, ils auraient à ce moment-là complètement détruit leur couverture en tant que disciples de Jésus ou, à tout le moins, ils auraient été de bons Juifs prenant soin des cadavres.

C'était une grande chose dans le judaïsme du Second Temple, en particulier dans l'un des livres apocryphes dont le terme m'échappe pour le moment. J'y arriverai et je vous le dirai plus tard. Donc, ils étaient préoccupés par cela, et dans quelque sens que ce soit, leur spiritualité les conduisait soit en tant que Juifs consciencieux du Second Temple à prendre soin de leur corps, soit leur relation avec Jésus était beaucoup plus forte que quiconque ne l'avait imaginé auparavant.

Ils voulaient enterrer son corps parce qu'ils croyaient en lui. Il y a donc un peu d'ambiguïté dans la représentation de Nicodème, non seulement ici mais même dans ces derniers passages du chapitre 7 et du chapitre 19. La plupart des gens pensent que Nicodème a fini par devenir un croyant en Jésus au moins à l'âge de 19 ans.

Mais il est intéressant de voir le processus qui se déroulait ici. Nous pourrions dire que Nicodème et d'autres comme lui étaient certainement curieux de savoir qui était Jésus. Les signes qu'il faisait ont certainement attiré leur attention.

La façon dont il enseignait et la façon dont il parlait étaient également séduisantes et attiraient leur attention. Mais dans la mesure où ils étaient curieux, leur curiosité allait-elle plus loin dans ce que nous appellerions une foi courageuse en lui malgré l'opposition à son encontre ou sont-ils restés si timides qu'ils n'ont pas fait grand-chose pour montrer publiquement leur engagement à son égard ? Donc, je suppose que la question cruciale à propos de Nicodème en ce qui concerne nous serait quelque chose dans ce sens.

Nous avons vu des informations sur Jésus qui piquent notre curiosité. Nous voulons en savoir plus sur lui. C'est certainement un enseignant qui vient de Dieu.

Nul doute que Nicodème avait raison. La question, je suppose, serait de savoir si nous recherchons simplement Jésus parce que nous sommes curieux à son sujet comme nous pourrions l'être envers n'importe quel personnage ancien célèbre et nous sommes en quelque sorte intéressés par ce à quoi aurait pu ressembler leur vie ou quelles étaient ou sont leurs idées. nous venons à Jésus comme quelqu'un qui est cela et bien plus encore, bien plus que tout cela. Quelqu'un qui nous propose non seulement un enseignement fascinant ou des idées intéressantes qui piquent notre curiosité, mais quelqu'un qui nous propose de nous changer de l'intérieur à travers quelque chose qu'il appelle la nouvelle naissance.

Jésus ne veut pas nécessairement que nous venions simplement à lui et disons que vous êtes un enseignant venu de Dieu. Jésus veut que nous venions à lui en réalisant que nous n'avons besoin de rien de moins qu'une nouvelle naissance. Nous n'avons besoin de rien de moins que de la puissance de l'Esprit de Dieu dans nos vies et de la purification qui serait représentée par l'eau dans l'Ancien Testament.

Je vous laisse donc avec cette question alors que nous terminons cette vidéo. Sommes-nous simplement ici pour être informés par Jésus ou sommes-nous déjà en train d'être transformés par l'œuvre de son Esprit dans nos vies ? Merci.

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la session 5, Les premiers ministères de Jésus à Jérusalem. Jean 2 :13-3 :36.